

Sous-structures et catégories ordonnées

par

Ch. Ehresmann (Paris)

Introduction. Dans [1], nous avons défini la notion de sous-structure d'une structure dans une catégorie d'homomorphismes $(\mathcal{C}, p, \mathcal{H}, \mathcal{S})$ lorsque \mathcal{C} est munie d'une structure de catégorie inductive. Ici, nous allons généraliser cette notion, en définissant les (\mathcal{C}', p) -injections, où $(\mathcal{C}, p, \mathcal{H})$ est un foncteur de \mathcal{H} vers \mathcal{C} , et \mathcal{C}' une sous-catégorie de \mathcal{C} . En particulier, nous verrons que les résultats de [1a], § I, sont valables en remplaçant la catégorie inductive $(\mathcal{C}, <)$ par une catégorie ordonnée. Ensuite, nous définissons les catégories sous-préinductives et sous-inductives et étudions les propriétés du pseudo-produit.

Pour les définitions de catégories d'homomorphismes et d'espèces de structures, nous renvoyons à [1] et à [2]; pour la définition et les propriétés des catégories structurées, à [1a], § II.

Une structure de catégorie sur une classe \mathcal{C} sera encore désignée par \mathcal{C}' (ou simplement par \mathcal{C}). Soit \mathcal{C}' une catégorie. Le composé de deux éléments g et f de \mathcal{C} , s'il est défini, est désigné par $g \cdot f$. Les applications source et but dans \mathcal{C}' sont notées α et β . La classe des unités de \mathcal{C}' (ou une classe d'objets) est représentée par le symbole \mathcal{E}_0 ; le groupe des éléments inversibles de \mathcal{C}' est noté \mathcal{E}_v .

1. Rappel sur les quatuors. Soit \mathcal{C} une catégorie. Soit $\square \mathcal{C}$ la classe des quatuors de \mathcal{C} , c'est-à-dire [1] des quadruplets (g', f', f, g) , où $g \in \mathcal{C}$, $f \in \mathcal{C}$, $f' \in \mathcal{C}$ et $g' \in \mathcal{C}$, tels que les composés $f' \cdot g$ et $g' \cdot f$ soient définis et égaux.

Rappelons [1] que $\square \mathcal{C}$ est une catégorie double $(\square \mathcal{C}, \boxplus \mathcal{C})$ pour les multiplications longitudinale et latérale suivantes:

$$\begin{aligned} (\bar{g}', \bar{f}', \bar{f}, \bar{g}) \boxplus (g', f', f, g) &= (\bar{g}', \bar{f}' \cdot f', \bar{f} \cdot f, g) && \text{si, et seulement si, } \bar{g} = g'; \\ (\bar{g}', \bar{f}', \bar{f}, \bar{g}) \boxminus (g', f', f, g) &= (\bar{g}' \cdot g', \bar{f}', f, \bar{g} \cdot g) && \text{si, et seulement si, } \bar{f} = f'. \end{aligned}$$

Soit \mathcal{C}' une sous-catégorie de \mathcal{C} ; nous désignerons par $\square(\mathcal{C}; \mathcal{C}')$ la sous-classe de $\square \mathcal{C}$ formée des quatuors (g', f', f, g) tels que $f \in \mathcal{C}'$ et $f' \in \mathcal{C}'$; c'est une sous-catégorie double $(\square(\mathcal{C}; \mathcal{C}'), \boxplus(\mathcal{C}; \mathcal{C}'))$ de $(\square \mathcal{C}, \boxplus \mathcal{C})$. Soit $\square(\mathcal{C}'; \mathcal{C})$ la classe des quatuors tels que $g \in \mathcal{C}'$, $g' \in \mathcal{C}'$.

Soit $(\mathcal{C}, p, \mathcal{A}, \mathcal{S})$ une catégorie d'homomorphismes. Alors $(\square \mathcal{C}, \square p, \square \mathcal{A}, \square(\mathcal{A}; \mathcal{S}))$ et $(\boxplus \mathcal{C}, \boxplus p, \boxplus \mathcal{A}, \boxplus(\mathcal{S}; \mathcal{A}))$ sont des catégories d'homomorphismes, où $\square p$ désigne le foncteur (double)

$$(g', f', f, g) \rightarrow (p(g'), p(f'), p(f), p(g)).$$

Pour qu'un quadruplet G d'éléments de \mathcal{A} , (k', h', h, k) , appartienne à $\square \mathcal{A}$, il faut et il suffit que:

$$\alpha(h) = \alpha(k), \quad \beta(h) = \alpha(k'); \quad \alpha(h') = \beta(k), \quad \beta(h') = \beta(k')$$

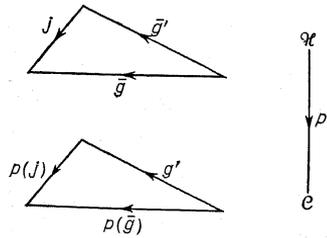
et que l'on ait $(p(k'), p(h'), p(h), p(k)) \in \square \mathcal{C}$. Par suite le quatuor G pourra aussi être écrit sous l'une des formes suivantes:

$$(k', \square p(G), k) \quad \text{ou} \quad (k', p(h'), p(h), k).$$

2. (\mathcal{C}, p) -injections. Soient \mathcal{C} et \mathcal{A} deux catégories et $(\mathcal{C}, p, \mathcal{A})$ un foncteur. Soit \mathcal{C}' une sous-catégorie de \mathcal{C} .

DÉFINITION 1. On appellera (\mathcal{C}', p) -injection un élément j de \mathcal{A} vérifiant les conditions suivantes:

- (i) $p(j) \in \mathcal{C}'$.
- (ii) Pour tout $\bar{g} \in \mathcal{A}$ tel que $\beta(\bar{g}) = \beta(j)$ et $p(\bar{g}) = p(j) \cdot g'$, où $g' \in \mathcal{C}$, il existe $\bar{g}' \in \mathcal{A}$ tel que $\bar{g} = j \cdot \bar{g}'$ et $p(\bar{g}') = g'$.



Remarquons que l'élément \bar{g}' dont la condition (ii) assure l'existence peut ne pas être unique.

EXEMPLES. 1. Si $\mathcal{C} = \mathcal{C}'$ est la catégorie des couples (s', s) , où $s \in \mathcal{A}_0$ et $s' \in \mathcal{A}_0$, et si p est le foncteur $[\beta, \alpha]$, alors j est une $(\mathcal{C}, [\beta, \alpha])$ injection si, et seulement si, j admet un inverse à droite dans \mathcal{A} .

2. Si \mathcal{C}' est la catégorie des monomorphismes stricts de \mathcal{C} [3],

les (\mathcal{C}, p) -injections sont les monomorphismes stricts de \mathcal{A} dont l'image par p est un monomorphisme strict de \mathcal{C} , si $(\mathcal{C}, p, \mathcal{A}, \mathcal{A}_0)$ est une catégorie d'homomorphismes.

PROPOSITION 1. La classe $\mathcal{A}_{\rightarrow(\mathcal{C}, p)}$ (notée aussi $\mathcal{A}_{\rightarrow}$) des (\mathcal{C}, p) -injections est une sous-catégorie de la catégorie $p^{-1}(\mathcal{C}')$.

Démonstration. Si $j \in \mathcal{A}_{\rightarrow}$, on a évidemment $\alpha(j) \in \mathcal{A}_{\rightarrow}$ et $\beta(j) \in \mathcal{A}_{\rightarrow}$. Soient $j \in \mathcal{A}_{\rightarrow}$ et $j' \in \mathcal{A}_{\rightarrow}$ tels que $j'' = j' \cdot j$ soit défini. Alors $p(j'')$ appartient à \mathcal{C}' . Soit $\bar{g} \in \mathcal{A}$ tel que $\beta(\bar{g}) = \beta(j'')$ et $p(\bar{g}) = p(j'') \cdot g''$. Comme $j' \in \mathcal{A}_{\rightarrow}$ et $p(\bar{g}) = p(j') \cdot (p(j) \cdot g'')$, il existe $\bar{g}' \in \mathcal{A}$ tel que:

$$\bar{g} = j' \cdot \bar{g}' \quad \text{et} \quad p(\bar{g}') = p(j) \cdot g''.$$

Puisque $j \in \mathcal{A}_{\rightarrow}$, il existe $\bar{g}'' \in \mathcal{A}$ tel que:

$$\bar{g}' = j \cdot \bar{g}'' \quad \text{et} \quad p(\bar{g}'') = g''.$$

Par suite:

$$\bar{g} = j' \cdot j \cdot \bar{g}'' = j'' \cdot \bar{g}'' \quad \text{et} \quad j' \in \mathcal{A}_{\rightarrow}.$$

Dans la fin de ce paragraphe, nous poserons:

$$\mathcal{A} = \square(\mathcal{C}; \mathcal{C}') \quad \text{et} \quad \overline{\mathcal{A}} = \square(\mathcal{A}; \mathcal{A}_{\rightarrow}).$$

DÉFINITION 2: On dira que $\bar{h}' \in \mathcal{A}$ est un (\mathcal{C}', p) -sous-homomorphisme de $\bar{h} \in \mathcal{A}$, et on écrira $\bar{h}' \rightarrow_{(\mathcal{C}', p)} \bar{h}$, ou $\bar{h}' \rightarrow \bar{h}$, s'il existe

$$(\bar{h}, j', j, \bar{h}') \in \overline{\mathcal{A}}.$$

En particulier si $s \in \mathcal{A}_0$ et $S \in \mathcal{A}_0$, on a:

$s \rightarrow S$ si, et seulement si, il existe $j \in \mathcal{A}_{\rightarrow}$ tel que $\alpha(j) = s, \beta(j) = S$.

Si $\bar{h}' \rightarrow \bar{h}$, on a aussi $\alpha(\bar{h}') \rightarrow \alpha(\bar{h})$ et $\beta(\bar{h}') \rightarrow \beta(\bar{h})$.

PROPOSITION 2. Soient $\bar{h} \in \mathcal{A}$, $j \in \mathcal{A}_{\rightarrow}$ et $j' \in \mathcal{A}_{\rightarrow}$ tels que:

$$\alpha(\bar{h}) = \beta(j) \quad \text{et} \quad \beta(\bar{h}) = \beta(j').$$

S'il existe $H = (p(\bar{h}), p(j'), p(j), h') \in \mathcal{A}$, alors il existe

$H = (\bar{h}, j', j, \bar{h}') \in \mathcal{A}$ tel que $\square p(\bar{H}) = H$.

En effet les conditions: $j' \in \mathcal{A}_{\rightarrow}$ et

$$p(\bar{h} \cdot j) = p(\bar{h}) \cdot p(j) = p(j') \cdot h'$$

assurent l'existence de $\bar{h}' \in \mathcal{A}$ tel que $p(\bar{h}') = h'$ et $j' \cdot \bar{h}' = \bar{h} \cdot j$.

PROPOSITION 3. Soient $\bar{h} \in \mathcal{A}$, et $\bar{h}' \in \mathcal{A}$. S'il existe $j \in \mathcal{A}_{\rightarrow}$ tel que $\alpha(j) = \alpha(\bar{h}')$, $\beta(j) = \alpha(\bar{h})$ et $(p(\bar{h}), j', p(j), p(\bar{h}')) \in \mathcal{A}$, alors on a: $\bar{h} \cdot j \cdot \bar{h}'^{-1} \in \mathcal{A}_{\rightarrow}$ et $\bar{h}' \rightarrow_{(\mathcal{C}, p)} \bar{h}$.

Démonstration. Posons $j' = \bar{h} \cdot j \cdot \bar{h}'^{-1}$. On a $p(j') = j' \in \mathcal{C}'$. Soit $\bar{g} \in \mathcal{A}$ tel que $\beta(\bar{g}) = \beta(j')$ et $p(\bar{g}) = p(j') \cdot g'$. Comme

$$p(\bar{h}^{-1} \cdot \bar{g}) = p(\bar{h})^{-1} \cdot p(j') \cdot g' = p(j) \cdot p((\bar{h}'^{-1}) \cdot g')$$

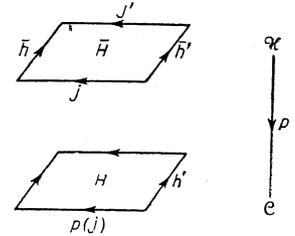
et que $j \in \mathcal{A}_{\rightarrow}$, il existe $\bar{g}'_1 \in \mathcal{A}$ tel que:

$$\bar{h}^{-1} \cdot \bar{g} = j \cdot \bar{g}'_1 \quad \text{et} \quad p(\bar{g}'_1) = p(\bar{h}'^{-1}) \cdot g'.$$

Posons $\bar{g}' = \bar{h}' \cdot \bar{g}'_1$. On trouve: $p(\bar{g}') = g'$ et:

$$\bar{g} = (\bar{h} \cdot j) \cdot \bar{g}'_1 = (j' \cdot \bar{h}') \cdot (\bar{h}'^{-1} \cdot \bar{g}') = j' \cdot \bar{g}'.$$

Donc $j' \in \mathcal{A}_{\rightarrow}$; par suite $(\bar{h}, j', j, \bar{h}') \in \overline{\mathcal{A}}$ et $\bar{h}' \rightarrow \bar{h}$.



Dans la fin de ce paragraphe, nous supposons que $(\mathcal{C}, p, \mathcal{H}, s)$ est une catégorie d'homomorphismes. Un élément h de \mathcal{H} sera représenté par le triplet $(\beta(h), p(h), \alpha(h))$.

Pour que $j \in \mathcal{H}$ soit une (\mathcal{C}', p) -injection, il faut et il suffit que

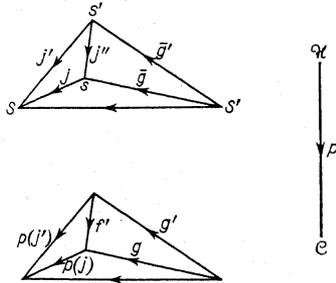
(i) $p(j) \in \mathcal{C}'$.

(ii) La condition:

$$\bar{g} = (\beta(j), p(j) \cdot g', S') \in \mathcal{H} \quad \text{entraîne:} \quad \bar{g}' = (\alpha(j), g', S') \in \mathcal{H}.$$

Remarque. Les conditions: $j \in \mathcal{H}_{\rightarrow}$ et $p(j) \in \mathcal{C}'$ entraînent $j \in \mathcal{H}_{\rightarrow}$. En effet, de la relation: $\beta(j) = (\beta(j), p(j) \cdot p(j)^{-1}, \beta(j)) \in \mathcal{H}$, il résulte: $j' = (\alpha(j), p(j)^{-1}, \beta(j)) \in \mathcal{H}$. Comme $j' \cdot j = \alpha(j)$ et $j \cdot j' = \beta(j)$, on en déduit $j' = j^{-1}$ et $j \in \mathcal{H}_{\rightarrow}$.

PROPOSITION 4. Soient j et j' deux (\mathcal{C}', p) -injections telles que $\beta(j) = \beta(j') = S$. S'il existe $f' \in \mathcal{C}'$ avec $p(j) \cdot f' = p(j')$, alors $j'' = (\alpha(j), f', \alpha(j'))$ est une (\mathcal{C}', p) -injection et $j \cdot j'' = j'$.



Démonstration. Posons $s = \alpha(j)$ et $s' = \alpha(j')$. La relation:

$$j' = (S, p(j) \cdot f', s') \in \mathcal{H} \quad \text{entraîne} \quad j'' = (s, f', s') \in \mathcal{H}$$

puisque $j \in \mathcal{H}_{\rightarrow}$. Supposons $\bar{g} = (s, p(j') \cdot g', S') \in \mathcal{H}$. On a:

$$j \cdot \bar{g} = (S, p(j) \cdot f' \cdot g', S') = (S, p(j') \cdot g', S') \in \mathcal{H}$$

et, comme $j' \in \mathcal{H}_{\rightarrow}$, on obtient:

$$(s', g', S') \in \mathcal{H}, \quad \text{done} \quad j \in \mathcal{H}_{\rightarrow}.$$

COROLLAIRE. Si \mathcal{S} contient $\mathcal{H}_{\rightarrow}$, les conditions:

$$j \in \mathcal{H}_{\rightarrow}, \quad j' \in \mathcal{H}_{\rightarrow}, \quad \beta(j) = \beta(j') \quad \text{et} \quad p(j) = p(j')$$

entraînent: $j = j'$.

Démonstration. Ces conditions entraînent, d'après la proposition 4: $(s, p(s), s') \in \mathcal{H}_{\rightarrow}$ et, de la remarque précédant la proposition 4, on déduit $(s, p(s), s') \in \mathcal{H}_{\rightarrow}$, donc $s = (s, p(s), s') = s'$, puisque $(\mathcal{C}, p, \mathcal{H}_{\rightarrow})$ est une espèce de structures.

Remarque. Si \mathcal{C}' contient des éléments f tels que $\alpha(f) = \beta(f)$, il peut exister des (\mathcal{C}', p) -injections j telles que $\alpha(j) = \beta(j)$.

PROPOSITION 5: Les conditions:

$j \in \mathcal{H}_{\rightarrow}, \quad j' \in \mathcal{H}_{\rightarrow}, \quad \bar{h} = (\beta(j'), h, \beta(j)) \in \mathcal{H} \quad \text{et} \quad (h, p(j'), p(j), h') \in \mathcal{H}$
entraînent: $\bar{h}' = (\alpha(j'), h', \alpha(j)) \in \mathcal{H}$ et $\bar{h}' \prec \bar{h}$. Si de plus on a $\bar{h} \in \mathcal{H}_{\rightarrow}$ et $h' \in \mathcal{C}'$, alors $\bar{h}' \in \mathcal{H}_{\rightarrow}$.

En effet, d'après la proposition 2, on a $\bar{h}' \in \mathcal{H}$. Si de plus $\bar{h} \in \mathcal{H}_{\rightarrow}$ et $h' \in \mathcal{C}'$, on a aussi:

$$(h^{-1}, p(j), p(j'), h'^{-1}) \in \mathcal{H}, \quad \text{donec:} \quad \bar{h}'_1 = (\alpha(j), h'^{-1}, \alpha(j')) \in \mathcal{H}.$$

Comme $\bar{h}'_1 \cdot \bar{h}' = \alpha(j)$ et $\bar{h}' \cdot \bar{h}'_1 = \alpha(j')$, on obtient $\bar{h}' \in \mathcal{H}_{\rightarrow}$.

Dans le théorème suivant, nous posons:

$$[\bar{h}] = (\bar{h}, \beta(\bar{h}), \alpha(\bar{h}), \bar{h}) \in (\square \mathcal{H})_0, \quad \text{où} \quad \bar{h} \in \mathcal{H}.$$

$$[h] = (h, \beta(h), \alpha(h), h) \in (\square \mathcal{C})_0, \quad \text{où} \quad h \in \mathcal{C}.$$

THÉORÈME 1. Les conditions suivantes sont équivalentes, où $\bar{h} \in \mathcal{H}$ et $\bar{h}' \in \mathcal{H}$:

(i) $\bar{h}' \prec_{(\mathcal{C}', p)} \bar{h}$.

(ii) Il existe $(\bar{h}, j', j, \bar{h}') \in (\square \mathcal{H})_{\rightarrow}(\mathcal{H}, \square \mathcal{C})$ tel que l'on ait

$$(\beta(\bar{h}), j', j', \beta(\bar{h}')) \in (\square \mathcal{H})_{\rightarrow}(\mathcal{H}, \square \mathcal{C}).$$

Démonstration. Soient $\bar{h} = (S_1, h, S)$ et $\bar{h}' = (s_1, h', s)$. Supposons $\bar{h}' \prec \bar{h}$. Par définition, il existe $j \in \mathcal{H}_{\rightarrow}$ et $j' \in \mathcal{H}_{\rightarrow}$ tels que

$$J = (\bar{h}, j', j, \bar{h}') \in \square \mathcal{H} \quad \text{et} \quad \square p(J) \in \mathcal{H}.$$

Soit $\bar{G} = (\bar{h}, \square p(J) \cdot G', \bar{h}') \in \square \mathcal{H}$, où $G' = (h', g'_1, g', p(\bar{h}')) \in \square \mathcal{C}$. Comme

$$\bar{G} = (\bar{h}, p(j') \cdot g'_1, p(j) \cdot g', \bar{h}'),$$

on a $(S, p(j) \cdot g', \alpha(\bar{h}')) \in \mathcal{H}$ et $(S_1, p(j') \cdot g'_1, \beta(\bar{h}')) \in \mathcal{H}$. Les conditions: $j \in \mathcal{H}_{\rightarrow}$ et $j' \in \mathcal{H}_{\rightarrow}$ entraînent:

$$g' = (s, g', \alpha(\bar{h}')) \in \mathcal{H} \quad \text{et} \quad g'_1 = (s_1, g'_1, \beta(\bar{h}')) \in \mathcal{H}.$$

Puisque $G' \in \square \mathcal{C}$, on en déduit:

$$\bar{G}' = (\bar{h}', g'_1, g', \bar{h}) \in \square \mathcal{H}, \quad \text{d'où} \quad [\bar{h}'] \prec [\bar{h}].$$

Inversement supposons $[\bar{h}'] \xrightarrow{\sim} [\bar{h}]$; c'est-à-dire il existe une $(\mathcal{Q}, \square p)$ -injection $J = (\bar{h}, j', j, \bar{h}')$. Alors $p(j) \in \mathcal{C}'$ et $p(j') \in \mathcal{C}'$. Supposons:

$$\bar{g} = (\alpha(\bar{h}), p(j) \cdot g', S') \in \mathcal{H}.$$

Des relations:

$$\bar{G} = (\bar{h}, \bar{h}, \bar{g}, \bar{g}, S') \in \square \mathcal{Q}$$

et

$$\square p(\bar{G}) = (\bar{h}, h \cdot p(j) \cdot g', p(j) \cdot g', p(S')) = (\square p(J)) \square (h', h' \cdot g', g', p(S')),$$

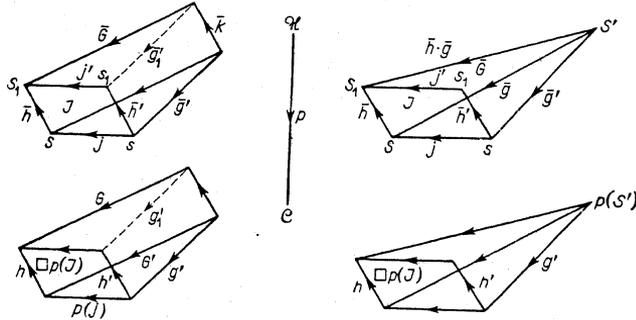
il résulte:

$$(\bar{h}', h' \cdot g', g', S') \in \square \mathcal{Q}.$$

Par suite:

$$(s, g', S') \in \mathcal{H} \quad \text{et} \quad j \in \mathcal{Q}_{\rightarrow}.$$

Si de plus $(\beta(\bar{h}), j', j, \beta(\bar{h}')) \in (\square \mathcal{Q})_{\rightarrow}(\mathcal{A}, \square p)$, on a de même $j' \in \mathcal{Q}_{\rightarrow}$ et par conséquent $\bar{h}' \xrightarrow{\sim} (\mathcal{C}', p) \bar{h}$.



COROLLAIRE. $s \xrightarrow{\sim} (\mathcal{C}', p) S$ est équivalent à $[s] \xrightarrow{\sim} (\mathcal{A}, \square p) [S]$, où $s \in \mathcal{H}_0$ et $S \in \mathcal{H}_0$.

3. Transitivité. Soient $(\mathcal{C}, p, \mathcal{H})$ et $(\mathcal{H}, \bar{p}, \bar{\mathcal{H}})$ deux foncteurs. Soient \mathcal{C}' une sous-catégorie de \mathcal{C} et \mathcal{H}' une sous-catégorie de \mathcal{H} .

PROPOSITION 6. Si $\bar{j} \in \bar{\mathcal{H}}$ est une (\mathcal{H}', \bar{p}) -injection et si $\bar{p}(\bar{j})$ est une (\mathcal{C}', p) -injection, alors \bar{j} est une $(\mathcal{C}', p\bar{p})$ -injection.

Démonstration. Soit $\bar{g} \in \bar{\mathcal{H}}$ tel que $\beta(\bar{g}) = \beta(\bar{j})$ et $p\bar{p}(\bar{g}) = p\bar{p}(\bar{j}) \cdot g'$. Comme $\beta(\bar{p}(\bar{g})) = \beta(\bar{p}(\bar{j}))$ et $\bar{p}(\bar{j}) \in \mathcal{H}'_{\rightarrow}(\mathcal{C}', p)$, il existe $g'_1 \in \mathcal{H}'$ tel que $\bar{p}(\bar{g}) = \bar{p}(\bar{j}) \cdot g'_1$ et $p(g'_1) = g'$. Puisque \bar{j} est une (\mathcal{H}', \bar{p}) -injection, il existe $\bar{g}' \in \bar{\mathcal{H}}$ tel que:

$$\bar{g} = \bar{j} \cdot \bar{g}' \quad \text{et} \quad \bar{p}(\bar{g}) = g'_1, \quad \text{d'où} \quad p\bar{p}(\bar{g}') = g'.$$

Donc \bar{j} est une $(\mathcal{C}', p\bar{p})$ -injection.

PROPOSITION 7. Si $(\mathcal{C}, p, \mathcal{H}, \mathcal{D})$ est une catégorie d'homomorphismes et si $\bar{j} \in \bar{\mathcal{H}}$ est une $(\mathcal{C}', p\bar{p})$ -injection telle que $\bar{p}(\bar{j}) \in \mathcal{H}'$, alors \bar{j} est une (\mathcal{H}', \bar{p}) -injection.

Démonstration. Soit $\bar{g} \in \bar{\mathcal{H}}$ tel que $\beta(\bar{g}) = \beta(\bar{j})$ et $\bar{p}(\bar{g}) = \bar{p}(\bar{j}) \cdot g'$. Puisque $p\bar{p}(\bar{g}) = p\bar{p}(\bar{j}) \cdot p(g')$ et $\bar{j} \in \mathcal{H}'_{\rightarrow}(\mathcal{C}', p\bar{p})$, il existe $\bar{g}' \in \bar{\mathcal{H}}$ tel que:

$$\bar{g} = \bar{j} \cdot \bar{g}' \quad \text{et} \quad p\bar{p}(\bar{g}') = p(g').$$

Comme $(\mathcal{C}, p, \mathcal{H}, \mathcal{D})$ est une catégorie d'homomorphismes, les relations:

$$p(\bar{p}(\bar{g}')) = p(g'), \quad \alpha(g') = \alpha(\bar{p}(\bar{g}')) \quad \text{et} \quad \beta(g') = \alpha(\bar{p}(\bar{j})) = \beta(\bar{p}(\bar{g}'))$$

entraînent: $\bar{p}(\bar{g}') = g'$. Par suite \bar{j} est une (\mathcal{H}', \bar{p}) -injection.

Remarquons que les conditions de la proposition 7 n'entraînent pas forcément que $\bar{p}(\bar{j})$ est une (\mathcal{C}', p) -injection.

4. Catégories ordonnées. Soit \mathcal{M}_0 une classe de classes contenant, avec une classe, toutes ses sous-classes, avec deux classes, leur produit. Soit \mathcal{M} la catégorie de toutes les applications (M', F, M) , où $M \in \mathcal{M}_0$ et $M' \in \mathcal{M}_0$.

Soit $\tilde{\mathcal{M}}_0$ la classe de toutes les classes ordonnées $(M, <)$, où $M \in \mathcal{M}_0$, et soit $\tilde{\mathcal{M}}$ la catégorie de tous les homomorphismes entre classes ordonnées appartenant à $\tilde{\mathcal{M}}_0$. Soit Ω le groupoïde des éléments inversibles de $\tilde{\mathcal{M}}$. Soit ω l'application:

$$((M', <), F, (M, <)) \rightarrow (M', F, M)$$

de $\tilde{\mathcal{M}}$ dans \mathcal{M} . On sait [1] que $(\mathcal{M}, \omega, \tilde{\mathcal{M}}, \Omega)$ est une catégorie d'homomorphismes à produits finis [1], résolutive à droite [1].

Soit $\tilde{\mathcal{M}}'$ la sous-catégorie de $\tilde{\mathcal{M}}$ formée des homomorphismes stricts, c'est-à-dire [1] des homomorphismes $((M', <), F, (M, <))$ tels que: Si $F(x) = F(x')$ et $x' < x$, où $x \in M$ et $x' \in M$, alors on a $x = x'$.

Soit $\tilde{\mathcal{M}}'_1$ la sous-catégorie de $\tilde{\mathcal{M}}'$ formée des homomorphismes stricts $((M', <), F, (M, <))$ tels que, pour tout $x \in M$, la restriction de F à la classe des éléments $x' < x$ soit une application biunivoquée.

Rappelons qu'une catégorie $\tilde{\mathcal{M}}(\tilde{\mathcal{M}}', \tilde{\Omega})$ -structurée est appelée [1] une catégorie ordonnée. En remplaçant $\tilde{\mathcal{M}}'$ par $\tilde{\mathcal{M}}'_1$, nous poserons:

DÉFINITION 3. Une catégorie $\tilde{\mathcal{M}}(\tilde{\mathcal{M}}'_1, \tilde{\Omega})$ -structurée sera appelée catégorie s-ordonnée.

Pour que $(\mathcal{C}, <)$ soit une catégorie ordonnée (resp. s-ordonnée), il faut et il suffit que soient vérifiés les axiomes $(O_1), (O_2), (O_3)$ et (O_0) (resp. $(O_1), (O_2), (O_3)$ et (O_0)) [1]:

- (O_0) \mathcal{C} est une catégorie et $(\mathcal{C}, <) \in \tilde{\mathcal{M}}_0$.
- (O_1) $f' < f$ entraîne $\alpha(f') < \alpha(f)$ et $\beta(f') < \beta(f)$.

(O₂) Si $f'_2 \cdot f'_1$ et $f_2 \cdot f_1$ sont définis et si $f'_1 < f_1$ et $f'_2 < f_2$, alors :

$$f'_2 \cdot f'_1 < f_2 \cdot f_1.$$

(O₃) Si on a : $f' < f$, $\alpha(f') = \alpha(f)$ et $\beta(f') = \beta(f)$, alors $f' = f$.

(O₃') Si on a : $f' < f$, $f'' < f$, $\alpha(f') = \alpha(f'')$ et $\beta(f') = \beta(f'')$, alors $f' = f''$.

THÉORÈME 2. Soit $(\mathcal{C}, <)$ une catégorie ordonnée. La classe des $j \in \mathcal{C}$ tels que $\alpha(j) < j < \beta(j)$ est une sous-catégorie $\mathcal{C}_>$ de \mathcal{C} qui définit un ordre sur $\mathcal{C}_>$. Si $j \in \mathcal{C}_>$, nous écrirons : $j = \beta(j) \succ \alpha(j)$. On a : $(h, \beta(h) \succ \alpha(h))$, $\alpha(h) \succ \alpha(h')$, $h' \in \square(\mathcal{C}; \mathcal{C}_>)$ si, et seulement si, $h' < h$, $\alpha(h) \succ \alpha(h') \in \mathcal{C}_>$ et $\beta(h) \succ \beta(h') \in \mathcal{C}_>$.

Démonstration. Soient j et j' deux éléments de \mathcal{C} tels que :

$$\alpha(j) < j < \beta(j) \quad \text{et} \quad \alpha(j') < j' < \beta(j').$$

Si $\alpha(j) = \alpha(j') = e$ et $\beta(j) = \beta(j') = E$, on a, d'après (O₂) :

$$j' = j' \cdot e < E \cdot j = j \quad \text{et} \quad j = j \cdot e < E \cdot j' = j'.$$

d'où $j = j'$. Nous poserons : $j = E \succ e \in \mathcal{C}_>$. Pour tout $e \in \mathcal{C}_0$, on a $e \succ e \in \mathcal{C}_>$.

Les conditions :

$$(E \succ e) \in \mathcal{C}_> \quad \text{et} \quad (e \succ e') \in \mathcal{C}_>$$

entraînent, en vertu de (O₂) :

$$e' = e' \cdot e' < e \cdot (e \succ e') < (E \succ e) \cdot (e \succ e') < E \cdot E = E.$$

Par suite on trouve :

$$(E \succ e) \cdot (e \succ e') = (E \succ e') \in \mathcal{C}_>.$$

Soit $k = (h, e_1 \succ e'_1, e \succ e', h') \in \square(\mathcal{C}; \mathcal{C}_>)$. En utilisant (O₃), on a :

$$h' = e'_1 \cdot h' < (e_1 \succ e'_1) \cdot h' = h \cdot (e \succ e') < h \cdot e = h.$$

Inversement les conditions :

$$h' < h, \quad j = \alpha(h) \succ \alpha(h') \quad \text{et} \quad j' = \beta(h) \succ \beta(h')$$

entraînent, d'après (O₂) :

$$j' \cdot h' < \beta(h) \cdot h \quad \text{et} \quad j' \cdot h' = (j' \cdot h') \alpha(h') < h \cdot j.$$

Il résulte alors de (O₃) que $j' \cdot h' = h \cdot j$, c'est-à-dire : $(h, j', j, h') \in \square(\mathcal{C}; \mathcal{C}_>)$.

COROLLAIRE 1. Si $(\mathcal{C}, <)$ est s -ordonnée, $\mathcal{U} = \square(\mathcal{C}; \mathcal{C}_>)$ vérifie l'axiome :

(u) Si $k = (h, e_1 \succ e'_1, e \succ e', h') \in \mathcal{U}$ et $k' = (h, e_1 \succ e'_1, e \succ e', h'') \in \mathcal{U}$, on a : $h' = h''$, et par suite $k = k'$.

COROLLAIRE 2. Soit $(\mathcal{C}, <)$ une catégorie ordonnée. Si $\square \mathcal{C}$ est munie de sa structure de catégorie ordonnée [1], pour l'ordre induit par la classe ordonnée produit $(\mathcal{C}^2, <)$, on a : $\square(\mathcal{C}; \mathcal{C}_>) = \square(\mathcal{C}_>)$.

DÉFINITION 4. Nous dirons qu'une catégorie ordonnée $(\mathcal{C}, <)$ est complètement régulière à droite si, pour tout couple (E, e) , où $e \in \mathcal{C}_0$, $E \in \mathcal{C}_0$ et $e < E$, il existe $E \succ e \in \mathcal{C}_>$.

Soit \mathcal{C} une catégorie. Soit \mathcal{C}' une sous-catégorie de \mathcal{C} qui définit un ordre sur \mathcal{C}_0 . Désignons par $<$ la relation sur \mathcal{C} définie par : $f' < f$ si, et seulement si, il existe $(f', j', j, f) \in \square(\mathcal{C}; \mathcal{C}')$.

PROPOSITION 8. Avec les notations précédentes, $(\mathcal{C}, <)$ est une catégorie ordonnée complètement régulière à droite : pour que $(\mathcal{C}, <)$ soit s -ordonnée, il faut et il suffit que $\mathcal{U} = \square(\mathcal{C}; \mathcal{C}')$ vérifie l'axiome (u).

DÉFINITION 5. Nous dirons que $(\mathcal{U}, <)$ est une catégorie ordonnées au-dessus de $(\mathcal{C}, <)$ relativement à p si les conditions suivantes sont vérifiées :

(i) $(\mathcal{U}, <)$ et $(\mathcal{C}, <)$ sont des catégories ordonnées.

(ii) $(\mathcal{C}, p, \mathcal{U}, \mathcal{U}_p)$ est une catégorie d'homomorphismes, où \mathcal{U}_p est le groupoïde des éléments inversibles de \mathcal{U} .

(iii) On a : $((\mathcal{C}, <), p, (\mathcal{U}, <)) \in \mathcal{D}'$.

5. Catégorie d'homomorphismes au-dessus d'une catégorie

ordonnée. Soit $(\mathcal{C}, p, \mathcal{U}, \mathcal{U}_p)$ une catégorie d'homomorphismes. Supposons que $(\mathcal{C}, <)$ soit une catégorie ordonnée et soit $\mathcal{C}_>$ la sous-catégorie de \mathcal{C} construite ci-dessus. Nous poserons : $\mathcal{U} = \square(\mathcal{C}; \mathcal{C}_>)$.

Soit j une $(\mathcal{C}_>, p)$ -injection, $s = \alpha(j)$ et $\mathcal{S} = \beta(j)$. On a :

$$p(j) = (p(\mathcal{S}) \succ p(s)) \in \mathcal{C}_>.$$

Par suite j est entièrement déterminé par la donnée du couple (\mathcal{S}, s) . Nous poserons : $j = \mathcal{S} \succ_p s$. En particulier si $s = \mathcal{S}$, alors $\mathcal{S} \succ_p s = s$.

DÉFINITION 6. Avec les notations précédentes, nous dirons que $\mathcal{S} \succ_p s$ est une p -injection, ou que s est une sous-structure de \mathcal{S} dans $(\mathcal{C}, p, \mathcal{U}, \mathcal{U}_p)$. Nous écrirons aussi dans ce cas : $s \prec \mathcal{S}$. Si \bar{h}' est un $(\mathcal{C}_>, p)$ -sous-homomorphisme de \bar{h} , nous dirons aussi que \bar{h}' est un sous-homomorphisme de \bar{h} et nous poserons : $\bar{h}' \prec_p \bar{h}$, ou $\bar{h}' \prec \bar{h}$.

EXEMPLE. Dans $(\mathcal{C}, \text{Id}_{\mathcal{C}}, \mathcal{C}, \mathcal{C})$, on a : $e \prec E$ si, et seulement si, il existe $E \succ e \in \mathcal{C}_>$. Ainsi les catégories $\mathcal{C}_>$ et $\mathcal{C}_{>(\mathcal{C}_>, \text{Id}_{\mathcal{C}})}$ sont identiques. On a : $f' \prec f$ si, et seulement si,

$$\alpha(f') \prec \alpha(f), \quad \beta(f') \prec \beta(f) \quad \text{et} \quad f' < f.$$

Les relations $f' < f$ et $f' \prec f$ sont donc les mêmes si, et seulement si, $(\mathcal{C}, <)$ est complètement régulière à droite.

PROPOSITION 9. La condition : $\bar{h}' \prec_p \bar{h}$ entraîne $p(\bar{h}') \prec p(\bar{h})$ dans $(\mathcal{C}, \text{Id}_{\mathcal{C}}, \mathcal{C}, \mathcal{C})$. Les conditions :

$$\bar{h}' \prec_p \bar{h}, \quad \bar{h}' \prec_p \bar{h} \quad \text{et} \quad p(\bar{h}') \prec p(\bar{h}) \quad \text{dans} \quad (\mathcal{C}, \text{Id}_{\mathcal{C}}, \mathcal{C}, \mathcal{C})$$

entraînent :

$$\bar{h}' \prec_p \bar{h}'.$$

Démonstration. Soient $\bar{h} = (S_1, \bar{h}, S) \in \mathcal{H}$ et $\bar{h}' = (s'_1, h', s') \in \mathcal{H}$ tels que $\bar{h}' \prec_p \bar{h}$. Comme on a :

$$\square p(\bar{h}, S_1 \succ s'_1, S \succ s', \bar{h}') \in \mathcal{H},$$

on obtient $p(\bar{h}') \prec_p p(\bar{h})$ dans $(\mathcal{C}, \text{Id}_{\mathcal{C}}, \mathcal{C}, \mathcal{C})$. Soit $\bar{h}'' = (s''_1, h'', s'') \in \mathcal{H}$ tel que: $\bar{h}'' \prec_p \bar{h}$ et $p(\bar{h}'') \prec_p p(\bar{h}')$ dans $(\mathcal{C}, \text{Id}_{\mathcal{C}}, \mathcal{C}, \mathcal{C})$. Les relations: $p(S \succ s') \in \mathcal{C}_<$, $p(S \succ s'') \in \mathcal{C}_<$ et $p(s') \succ p(s'') \in \mathcal{C}_<$ entraînent:

$$p(S \succ s') \cdot (p(s') \succ p(s'')) = p(S \succ s''),$$

car $\mathcal{C}_<$ est une catégorie définissant un ordre sur la classe de ses unités. En utilisant la proposition 4, on en déduit:

$$s'' \prec s' \quad \text{et, de même} \quad s'_1 \prec s_1.$$

Enfin, puisque $p(\bar{h}'') \prec_p p(\bar{h}')$, on a:

$$\square p(\bar{h}', s'_1 \succ s''_1, s' \succ s'', \bar{h}'') \in \mathcal{H};$$

par suite $(\bar{h}', s'_1 \succ s''_1, s' \succ s'', \bar{h}'') \in \square \mathcal{H}$ et $\bar{h}'' \prec_p \bar{h}'$.

COROLLAIRE. Si \mathcal{S} contient $\mathcal{H}_<$, les conditions:

$$\bar{h}' \prec_p \bar{h}, \quad \bar{h}'' \prec_p \bar{h} \quad \text{et} \quad p(\bar{h}') = p(\bar{h}'')$$

entraînent:

$$\bar{h}' = \bar{h}''.$$

En effet, ces conditions entraînent:

$$j' = a(\bar{h}) \succ a(\bar{h}') \in \mathcal{H}_<, \quad j'' = a(\bar{h}) \succ a(\bar{h}'') \in \mathcal{H}_< \quad \text{et} \quad p(j') = p(j'').$$

Donc $j' = j''$, en vertu du corollaire de la proposition 4, c'est-à-dire $a(\bar{h}') = a(\bar{h}'')$. De même, $\beta(\bar{h}') = \beta(\bar{h}'')$. Par suite $\bar{h}' = \bar{h}''$.

THÉORÈME 3. Si \mathcal{S} contient $\mathcal{H}_<$, (\mathcal{H}, \prec_p) est une catégorie ordonnée complètement régulière à droite, au-dessus de $(\mathcal{C}, <)$ relativement à p ; de plus on a:

$$\bar{h}' \prec_p \bar{h} \quad \text{si, et seulement si,} \quad a(\bar{h}') \prec_p a(\bar{h}), \beta(\bar{h}') \prec_p \beta(\bar{h}) \quad \text{et} \quad p(\bar{h}') < p(\bar{h}).$$

Démonstration. Supposons $s \prec S$ et $S \prec s$, où $s \in \mathcal{H}_0$ et $S \in \mathcal{H}_0$. On a:

$$p(S) \succ p(s) \in \mathcal{C}_< \quad \text{et} \quad p(s) \succ p(S) \in \mathcal{C}_<,$$

d'où $p(s) = p(S)$ et, d'après le corollaire de la proposition 9, $s = S$. Il en résulte que la relation: $s \prec S$ est une relation d'ordre dans \mathcal{H}_0 et, d'après la proposition 8, (\mathcal{H}, \prec_p) est une catégorie ordonnée complètement régulière à droite. Le corollaire de la proposition 9 signifie:

$$((\mathcal{C}, <), p, (\mathcal{H}, \prec_p)) \in \tilde{\mathcal{D}}_1.$$

Enfin, pour que l'on ait $\bar{h}' \prec_p \bar{h}$, il faut et il suffit que l'on ait:

$$a(\bar{h}') \prec_p a(\bar{h}), \quad \beta(\bar{h}') \prec_p \beta(\bar{h}),$$

et

$$\square p(\bar{h}, a(\bar{h}) \succ a(\bar{h}'), \beta(\bar{h}) \succ \beta(\bar{h}'), \bar{h}') \in \mathcal{H}.$$

On déduit du théorème 2 que ces conditions sont équivalentes à:

$$a(\bar{h}') \prec_p a(\bar{h}), \quad \beta(\bar{h}') \prec_p \beta(\bar{h}) \quad \text{et} \quad p(\bar{h}') < p(\bar{h}).$$

COROLLAIRE. Si $(\mathcal{C}, <)$ est une catégorie s -ordonnée et si \mathcal{S} contient $\mathcal{H}_<$, alors (\mathcal{H}, \prec_p) est une catégorie s -ordonnée.

Les propositions 3 et 5 et le théorème 1 s'énoncent maintenant:

PROPOSITION 3'. Les conditions:

$$\bar{h} \in \mathcal{H}_<, \quad \bar{h}' \in \mathcal{H}_<, \quad a(\bar{h}') \prec_p a(\bar{h}) \quad \text{et} \quad p(\bar{h}') < p(\bar{h})$$

entraînent

$$\bar{h}' \prec_p \bar{h},$$

PROPOSITION 5'. Soient $\bar{h} = (S_1, \bar{h}, S) \in \mathcal{H}$, $s \prec S$ et $s_1 \prec S_1$. S'il existe $h' < h$ tel que $a(h') = p(s)$ et $\beta(h') = p(s_1)$, on a: $\bar{h}' = (s_1, h', s) \in \mathcal{H}$. Si de plus $\bar{h} \in \mathcal{H}_<$ et $h' \in \mathcal{C}_<$, alors $\bar{h}' \in \mathcal{H}_<$.

THÉORÈME 1'. Les conditions suivantes sont équivalentes:

- (i) $\bar{h}' \prec_p \bar{h}$ dans $(\mathcal{C}, p, \mathcal{H}, \mathcal{S})$.
- (ii) $[\bar{h}'] \prec [\bar{h}]$ et $[\beta(\bar{h}')] \prec [\beta(\bar{h})]$ dans $(\square \mathcal{C}, \square p, \square \mathcal{H}, \square (\mathcal{H}; \mathcal{S}_<))$,

la catégorie $\square \mathcal{C}$ étant munie de sa structure de catégorie ordonnée.

Soit de plus $(\mathcal{H}, \bar{p}, \bar{\mathcal{H}}, \bar{\mathcal{S}})$ une catégorie d'homomorphismes. Nous supposons \mathcal{H} muni de sa structure de catégorie ordonnée (\mathcal{H}, \prec) . Des propositions 6 et 7, il résulte:

COROLLAIRE. Soient $\bar{s} \in \bar{\mathcal{H}}_0$ et $\bar{S} \in \bar{\mathcal{H}}_0$. On a $\bar{s} \prec_p \bar{S}$ si, et seulement si, $\bar{s} \prec_p \bar{S}$ et $\bar{p}(\bar{s}) \prec_p \bar{p}(\bar{S})$.

6. Catégories sous-préinductives et sous-inductives. Soit $(\mathcal{M}, \omega, \tilde{\mathcal{D}}, \Omega)$ la catégorie d'homomorphismes construite au n° 3.

Soit \mathcal{P}^{ps} la sous-classe de $\tilde{\mathcal{D}}_0$ formée des classes sous-préinductives, c'est-à-dire [2] des classes ordonnées $(A, <)$ $\in \tilde{\mathcal{D}}_0$ dans lesquelles est vérifié l'axiome:

Soient $x \in A$, $x' \in A$ et $x'' \in A$ tels que $x' < x$ et $x'' < x$. Alors les éléments x' et x'' admettent une borne inférieure $x' \cap x''$, appelée leur intersection.

Soit \mathcal{P}^{ps} la sous-catégorie de $\tilde{\mathcal{D}}$ formée des applications sous-inductives entre classes sous-préinductives, dont les éléments sont donc [2] les triplets $((A', <), F, (A, <))$ tels que

$$(A, <) \in \mathcal{P}^{ps}, \quad (A', <) \in \mathcal{P}^{ps} \quad \text{et} \quad F \text{ vérifie l'axiome:}$$

Soient $x \in A$, $x' \in A$, $x'' \in A$ tels que $x' < x$ et $x'' < x$. Alors on a :

$$F(x' \cap x'') = F(x') \cap F(x'').$$

$(\mathcal{M}, \omega, \mathcal{J}^{ps}, \mathcal{J}^{ps} \cap \mathcal{Q})$ est une catégorie d'homomorphismes à produits finis, résolvente à droite [1]. \mathcal{M} étant munie de sa structure usuelle de catégorie ordonnée (et même inductive), une sous-structure de $(A, <)$ dans cette catégorie d'homomorphismes est une sous-classe sous-pré-inductive de A , c'est-à-dire une sous-classe A' de A , munie de l'ordre induit par $<$, et telle que les conditions :

$$x' \in A', \quad x'' \in A', \quad x \in A', \quad x' < x \quad \text{et} \quad x'' < x$$

entraînent :

$$x' \cap x'' \in A'.$$

Nous poserons : $\mathcal{J}'^{ps} = \mathcal{J}^{ps} \cap \tilde{\mathcal{D}}'$; on a aussi $\mathcal{J}''^{ps} = \mathcal{J}^{ps} \cap \tilde{\mathcal{D}}''$; en effet, si $((A', <), F, (A, <)) \in \mathcal{J}'^{ps}$ et si on a : $x' < x$, $x'' < x$ et $F(x') = F(x'')$, alors $F(x' \cap x'') = F(x') = F(x'')$, d'où $x' \cap x'' = x' = x''$ [2].

DÉFINITION 7. Une catégorie $\mathcal{J}^{ps}(\mathcal{J}'^{ps}, \mathcal{J}''^{ps})$ -structurée sera appelée *catégorie sous-pré-inductive*.

Une catégorie sous-pré-inductive est aussi s -ordonnée.

THÉORÈME 4. Pour que $(\mathcal{C}, <)$ soit une catégorie sous-pré-inductive, il faut et il suffit que soient vérifiés les axiomes suivants :

(1) \mathcal{C} est une catégorie, $(\mathcal{C}, <)$ est une classe sous-pré-inductive et les axiomes (O_2) et (O_3) sont vérifiés.

(I^{ps}) Les conditions : $f' < f$ et $f'' < f$ entraînent :

$$\alpha(f' \cap f'') = \alpha(f') \cap \alpha(f'') \quad \text{et} \quad \beta(f' \cap f'') = \beta(f') \cap \beta(f'').$$

Démonstration. Les conditions sont évidemment nécessaires. Montrons qu'elles sont suffisantes. Soient $e \in \mathcal{C}_0$, $e' \in \mathcal{C}_0$ et $e'' \in \mathcal{C}_0$ tels que $e' < e$ et $e'' < e$. En vertu de (I^{ps}), on a :

$$\alpha(e' \cap e'') = \alpha(e') \cap \alpha(e'') = e' \cap e'' \in \mathcal{C}_0.$$

Donc \mathcal{C}_0 est une sous-classe sous-pré-inductive de $(\mathcal{C}, <)$. Soit $\mathcal{C} * \mathcal{C}$ la classe des couples (g, f) composables. Les conditions :

$$(g, f) \in \mathcal{C} * \mathcal{C}, \quad (g', f') \in \mathcal{C} * \mathcal{C}, \quad (g'', f'') \in \mathcal{C} * \mathcal{C}, \\ (g', f') < (g, f) \quad \text{et} \quad (g'', f'') < (g, f)$$

dans la classe sous-pré-inductive produit $(\mathcal{C} \times \mathcal{C}, <)$ entraînent :

$$g' < g, \quad g'' < g, \quad f' < f \quad \text{et} \quad f'' < f.$$

Par suite de (I^{ps}), il en résulte :

$$\alpha(f' \cap f'') = \alpha(f') \cap \alpha(f''); \quad \beta(g' \cap g'') = \beta(g') \cap \beta(g''); \\ \alpha(g' \cap g'') = \alpha(g') \cap \alpha(g'') = \beta(f') \cap \beta(f'') = \beta(f' \cap f''),$$

d'où $(g' \cap g'', f' \cap f'') \in \mathcal{C} * \mathcal{C}$. Ainsi $\mathcal{C} * \mathcal{C}$ est une sous-classe sous-pré-inductive de $(\mathcal{C} \times \mathcal{C}, <)$. En vertu de (O_2) , on a :

$$k = (g' \cap g'') \cdot (f' \cap f'') < g' \cdot f' \cap g'' \cdot f'' = k';$$

$$g' \cdot f' < g \cdot f \quad \text{et} \quad g'' \cdot f'' < g \cdot f,$$

d'où

$$\alpha(k') = \alpha(f') \cap \alpha(f'') \quad \text{et} \quad \beta(k') = \beta(g') \cap \beta(g'').$$

Puisque $\alpha(k) = \alpha(k')$ et $\beta(k) = \beta(k')$, on trouve $k = k'$, on utilisant l'axiome (O_3) . Ceci prouve que l'application :

$$\varkappa : (g, f) \rightarrow g \cdot f$$

est une application sous-inductive de $(\mathcal{C} * \mathcal{C}, <)$ dans $(\mathcal{C}, <)$. Par conséquent, $(\mathcal{C}, <)$ est une catégorie sous-pré-inductive.

PROPOSITION 10. Soit $(\mathcal{C}, <)$ une catégorie sous-pré-inductive ; soient $e \in \mathcal{C}_0$ et $e' \in \mathcal{C}_0$. Si e et e' admettent une intersection $e \cap e'$ dans \mathcal{C} , alors on a $e \cap e' \in \mathcal{C}_0$.

Démonstration. Posons $h = e \cap e'$. On a $\alpha(h) < e \cap e' = h$ et $\beta(h) < h$. Les conditions :

$$u \in \mathcal{C}_0, \quad u < e \quad \text{et} \quad u < e'$$

entraînent :

$$u < \alpha(h) \quad \text{et} \quad u < \beta(h).$$

Par suite e et e' admettent $\alpha(h)$ et $\beta(h)$ pour intersection dans \mathcal{C}_0 ; il en résulte : $\alpha(h) = \beta(h)$ et, en utilisant l'axiome (O_3) :

$$h = \alpha(h) \in \mathcal{C}_0.$$

DÉFINITION 8. Soit $(\mathcal{C}, <)$ une catégorie sous-pré-inductive. Soient $g \in \mathcal{C}$ et $f \in \mathcal{C}$. Soit $\langle g, f \rangle$ la classe des couples (g', f') tels que $g' < g$, $f' < f$, et que $g' \cdot f'$ soit défini. Si la classe $\varkappa(\langle g, f \rangle)$ des composés $g' \cdot f'$, où $(g', f') \in \langle g, f \rangle$, admet un plus grand élément, nous le noterons gf et l'appellerons *pseudo-produit de g et f* .

Soit $(\mathcal{C}, <)$ une catégorie sous-pré-inductive. Le pseudo-produit a les propriétés suivantes :

- (i) Soient $g_1 < g$ et $f_1 < f$. Si $g_1 f_1$ et gf sont définis, on a $g_1 f_1 < gf$.
- (ii) Si gf est défini, on a $\alpha(gf) < \alpha(g)$ et $\beta(gf) < \beta(g)$.
- (iii) Soient $e \in \mathcal{C}_0$, $E \in \mathcal{C}_0$ et $e < E$. Si Ee (resp. eE) est défini, on a :

$$\alpha(Ee) = e \quad (\text{resp. } \beta(eE) = e).$$

PROPOSITION 11. Soit $(\mathcal{C}, <)$ une catégorie sous-pré-inductive. Soient $g \in \mathcal{C}$ et $f \in \mathcal{C}$. Si la classe $\varkappa(\langle g, f \rangle)$ est majorée dans \mathcal{C} et s'il existe $(g', f') \in \langle g, f \rangle$ tel que $\beta(g') = \beta(g)$ et $\alpha(f') = \alpha(f)$, alors $g' \cdot f' = gf$.

Démonstration. Soit $(g', f'') \in \langle g, f \rangle$. Comme $g' \cdot f'$ et $g'' \cdot f''$ sont majorés dans \mathcal{C} , l'intersection:

$$k = g' \cdot f' \wedge g'' \cdot f''$$

est définie et, en vertu de l'axiome (I^{ps}), on a:

$$\alpha(k) = \alpha(f') \wedge \alpha(f'') = \alpha(f'') < \alpha(f)$$

et

$$\beta(k) = \beta(g') \wedge \beta(g'') = \beta(g'') < \beta(g).$$

Par suite

$$g'' \cdot f'' = k < g' \cdot f',$$

d'où $g' \cdot f' = gf$.

COROLLAIRE 1. Soit $f \in \mathcal{C}$; si $e \rightarrow \alpha(f)$ (dans $(\mathcal{C}, \text{Id}_{\mathcal{C}}, \mathcal{C}, \mathcal{C})$), alors fe est défini et on a $\alpha(fe) = e$ et $\beta(fe) = \beta(f)$. Si $f' \rightarrow f$ on a:

$$f' = \beta(f')(fa(f')).$$

Démonstration. La classe $\kappa(\langle f, e \rangle)$ est majorée par f et $\langle f, e \rangle$ contient $(f, \alpha(f) \succ e)$. Donc $f \cdot (\alpha(f) \succ e) = fe$. Supposons $f' \rightarrow f$; alors on a

$$fa(f') = f \cdot (\alpha(f) \succ \alpha(f')).$$

Comme la classe $\kappa(\langle \beta(f'), fa(f') \rangle)$ est majorée par f et que $\langle \beta(f'), fa(f') \rangle$ contient $(\beta(f'), f')$, on trouve: $f' = \beta(f')(fa(f'))$.

COROLLAIRE 2. Soient $e \in \mathcal{C}_0$ et $E \in \mathcal{C}_0$. On a: $e \rightarrow E$ si, et seulement si, $e < E$, Ee est défini et $\beta(Ee) = E$. La relation $e \rightarrow E$ entraîne $Ee = E \succ e$.

En effet, si $e < E$, si Ee est défini et si $\beta(Ee) = E$, on a: $Ee = E \succ e$ puisque $e = \alpha(Ee)$. Inversement si $E \succ e \in \mathcal{C}_0$, on a $E \succ e = Ee$ en vertu du corollaire 1.

COROLLAIRE 3. Si $(\mathcal{C}, p, \mathcal{H}, \mathcal{H}_p)$ est une catégorie d'homomorphismes, la condition $s \rightarrow_p \mathcal{S}$ entraîne: $p(\mathcal{S} \succ_p s) = p(\mathcal{S})p(s)$; la condition $h' \rightarrow_p h$ entraîne: $p(h') = p(\beta(h'))p(h)p(\alpha(h'))$.

Soit \mathcal{G}_0^s la sous-classe de \mathcal{G}_0^{ps} formée des classes sous-inductives, c'est-à-dire [2] des classes ordonnées $(A, <)$ $\in \tilde{\Omega}_0$ dans lesquelles est vérifié l'axiome suivant:

Toute sous-classe A' de A majorée dans $(A, <)$ admet une borne inférieure $\bigcap A'$, appelée son intersection.

Si $(A, <)$ est une classe sous-inductive et si A' est une sous-classe de A majorée par $x \in A$, la classe des majorants x' de A' tels que $x' < x$ admet un plus grand élément, appelé sous-agrégat[2] de A' et noté $\overset{x}{\bigcup} A'$.

Soit \mathcal{G}^s la sous-catégorie de \mathcal{G}^{ps} formée des applications inductives entre classes sous-inductives, dont les éléments sont [2] les triplets $((B, <), F, (A, <)) \in \mathcal{G}^{ps}$ tels que:

$$(A, <) \in \mathcal{G}_0^s, \quad (B, <) \in \mathcal{G}_0^s \quad \text{et que } F \text{ vérifie l'axiome:}$$

Les conditions: $A' \subset A$ et A' majoré par x dans $(A, <)$ entraînent:

$$F(\overset{x}{\bigcup} A') = \overset{x}{\bigcup} F(A'), \quad \text{où } y = F(x).$$

\mathcal{G}^s contient comme sous-catégorie pleine la catégorie \mathcal{J} (voir [1a]) des applications inductives entre classes inductives. Pour que $(A, <)$ appartienne à \mathcal{G}_0 , il faut et il suffit que $(A, <) \in \mathcal{G}^{ps}$ et que, pour toute sous-classe A' de A majorée dans $(A, <)$, tous les sous-agrégats de A' soient égaux; le sous-agrégat unique de A' est noté $\bigcup A'$ et appelé agrégat de A' .

$(\mathcal{M}, \omega, \mathcal{G}^s, \mathcal{G}^s \wedge \Omega)$ et $(\mathcal{M}, \omega, \mathcal{J}, \mathcal{J} \wedge \Omega)$ sont des catégories d'homomorphismes à produits finis, résolventes à droite.

Soit $(A', <)$ $\in \mathcal{G}^s$; une sous-structure de $(A, <)$ dans $(\mathcal{M}, \omega, \mathcal{G}^s, \mathcal{G}^s \wedge \Omega)$ est une sous-classe sous-inductive faible de $(A, <)$, c'est-à-dire une sous-classe A' de A , munie de l'ordre induit par $<$ et telle que: Si A' est une sous-classe de A' majorée par $x' \in A'$, on a: $\overset{x'}{\bigcup} A'' \in A'$.

Nous poserons: $\mathcal{G}^{s'} = \mathcal{G}^s \wedge \tilde{\Omega}'$ et $\mathcal{J}' = \mathcal{J} \wedge \tilde{\Omega}'$.

DÉFINITION 9. Une catégorie $\mathcal{G}^s(\mathcal{G}^{s'}, \mathcal{G}^s)$ -structurée sera appelée catégorie sous-inductive.

Rappelons [1a] qu'une catégorie $\mathcal{J}(\mathcal{J}', \mathcal{J})$ -structurée est une catégorie inductive. Une catégorie inductive est aussi une catégorie sous-inductive. Une catégorie sous-inductive est aussi une catégorie sous-préinductive et par suite une catégorie ordonnée.

THÉORÈME 5. Pour qu'une catégorie sous-préinductive $(\mathcal{C}, <)$ soit sous-inductive, il faut et il suffit que $(\mathcal{C}, <)$ soit une classe sous-inductive et que l'axiome suivant soit vérifié:

(I^s) Les conditions $f_i < f$, où $f_i \in \mathcal{C}$, $i \in I$, $f \in \mathcal{C}$, entraînent:

$$\alpha(\overset{f}{\bigcup}_{i \in I} f_i) = \overset{\alpha(f)}{\bigcup}_{i \in I} \alpha(f_i) \quad \text{et} \quad \beta(\overset{f}{\bigcup}_{i \in I} f_i) = \overset{\beta(f)}{\bigcup}_{i \in I} \beta(f_i).$$

Démonstration. Les conditions sont évidemment nécessaires. Montrons qu'elles sont suffisantes. En effet, soient:

$$\langle g_i, f_i \rangle \in \mathcal{C}' * \mathcal{C}', \quad (g, f) \in \mathcal{C}' * \mathcal{C}' \quad \text{et} \quad (g_i, f_i) < (g, f) \quad \text{dans} \quad (\mathcal{C} \times \mathcal{C}, <),$$

où $i \in I$. Puisque $g_i < g$ et $f_i < f$ pour tout $i \in I$, on a:

$$\alpha(\overset{g}{\bigcup}_{i \in I} g_i) = \overset{\alpha(g)}{\bigcup}_{i \in I} \alpha(g_i) = \overset{\beta(f)}{\bigcup}_{i \in I} \beta(f_i) = \beta(\overset{f}{\bigcup}_{i \in I} f_i),$$

$$\alpha(\overset{f}{\bigcup}_{i \in I} f_i) = \overset{\alpha(f)}{\bigcup}_{i \in I} \alpha(f_i) \quad \text{et} \quad \beta(\overset{g}{\bigcup}_{i \in I} g_i) = \overset{\beta(g)}{\bigcup}_{i \in I} \beta(g_i).$$

Par suite $(\bigcup_{i \in I}^g g_i, \bigcup_{i \in I}^f f_i) \in \mathcal{C}' \times \mathcal{C}'$. De plus :

$$g_i \cdot f_i < \bigcup_{i \in I}^g g_i \cdot \bigcup_{i \in I}^f f_i = k, \quad \text{d'où} \quad k_i = \bigcup_{i \in I}^g g_i \cdot f_i < k.$$

Il en résulte : $\alpha(k') = \alpha(k)$ et $\beta(k') = \beta(k)$, donc $k' = k$. Ceci prouve que $((\mathcal{C}, <), \times (\mathcal{C}' \times \mathcal{C}', <)) \in \mathcal{J}^s$.

PROPOSITION 12. Soit $(\mathcal{C}, <)$ une catégorie sous-inductive. Soient $g \in \mathcal{C}$ et $f \in \mathcal{C}$. S'il existe $h \in \mathcal{C}$ tel que : $\alpha(g) < h$ et $\beta(f) < h$, alors le pseudo-produit gf est défini.

Démonstration. Soit \mathcal{G}' (resp. \mathcal{F}') la classe des éléments g' (resp. f') tels qu'il existe $\langle g', f' \rangle \in \langle g, f \rangle$. Soit $\bar{g}' = \bigcup \mathcal{G}'$ et $\bar{f}' = \bigcup \mathcal{F}'$. En utilisant l'axiome (I^s) , on obtient :

$$\alpha(\bar{g}') = \bigcup^{\alpha(g)} \alpha(\mathcal{G}') = \bigcup^h \alpha(\mathcal{G}') = \bigcup^{\beta(f)} \beta(\mathcal{F}') = \beta(\bar{f}');$$

comme $\bar{g}' < g$ et $\bar{f}' < f$, il en résulte :

$$\langle \bar{g}', \bar{f}' \rangle \in \langle g, f \rangle, \quad \text{donc} \quad \bar{g}' \cdot \bar{f}' = gf.$$

COROLLAIRE. Les conditions $f \in \mathcal{C}$, $e < \alpha(f)$ et $e' < \beta(f)$ entraînent que les pseudo-produits $e'f$ et fe sont définis.

PROPOSITION 13. Si $(\mathcal{C}, <)$ est une catégorie sous-inductive complètement régulière à droite, les conditions :

$$f \in \mathcal{C}, \quad e \in \mathcal{C}_0 \quad \text{et} \quad e' \in \mathcal{C}_0, \quad e < \alpha(f) \quad \text{et} \quad e' < \beta(f)$$

entraînent :

$$\alpha(fe) = e \quad \text{et} \quad \beta(e'f) = e'.$$

Démonstration. D'après le corollaire 1 de la proposition 11, on a :

$$\alpha(fe) = e \quad \text{et} \quad \beta(fe) = \beta(f).$$

Soit $e'' = \beta(e'f)$; comme $e'' < e'$, on a :

$$e'e'' < e' \quad \text{et} \quad e'f < f, \quad \text{d'où} \quad (e'e'', e'f) \in \langle e', f \rangle.$$

Par suite : $(e'e'') \cdot (e'f) < e'f$. Puisque $e'e'' \succ e'$, on obtient : $\beta(e'e'') = e'$. Il en résulte $e' < e''$, donc $e' = e'' = \beta(e'f)$.

En particulier, si $(\mathcal{C}, <)$ est une catégorie inductive au sens de [4] et complètement régulière à droite, la proposition 13 signifie que $(\mathcal{C}, <)$ est aussi une catégorie inductive régulière (au sens de [4]).

Appliqués au cas où $(\mathcal{C}, <)$ est une catégorie inductive, les résultats du § 5 redonnent les résultats de [1a], § I.

Soient $(\mathcal{C}, <)$ et $(\mathcal{H}, <)$ deux catégories sous-inductives. Soient \mathcal{H}_\rightarrow et \mathcal{C}_\rightarrow les sous-catégories de \mathcal{H} et \mathcal{C} resp. associées aux relations d'ordre

(théorème 2). Nous supposons que $(\mathcal{H}, <)$ est une catégorie ordonnée au-dessus de $(\mathcal{C}, <)$ relativement à p et que l'axiome suivant est vérifié :

Soient $\bar{h} \in \mathcal{H}$ et $s \in \mathcal{H}_0$ tels que $s < \beta(\bar{h})$. On a : $p(s\bar{h}) = p(s)p(\bar{h})$.

PROPOSITION 14. Si $\bar{h}' \succ \bar{h}$ dans $(\mathcal{H}, \text{Id}_{\mathcal{H}}, \mathcal{H}, \mathcal{H})$, on a : $\bar{h}' \succ_p \bar{h}$.

Démonstration. Supposons $s \succ \mathcal{S}$ dans $(\mathcal{H}, \text{Id}_{\mathcal{H}}, \mathcal{H}, \mathcal{H})$. On a :

$$p(\mathcal{S} \succ s) \in \mathcal{C}_\rightarrow.$$

Soit $\bar{g} \in \mathcal{H}$ tel que $\beta(\bar{g}) = \mathcal{S}$ et $p(\bar{g}) = p(\mathcal{S} \succ s) \cdot g'$, où $g' \in \mathcal{C}$. Comme $(\beta(g'), g') \in \langle p(s), p(\bar{g}) \rangle$, il résulte de la proposition 11 que $g' = p(s)p(\bar{g})$. Par suite $p(s\bar{g}) = g'$. Les relations :

$$\beta(s\bar{g}) < s, \quad \alpha(s\bar{g}) < \alpha(\bar{g}),$$

$$p(\beta(s\bar{g})) = \beta(g') = p(s) \quad \text{et} \quad p(\alpha(s\bar{g})) = \alpha(g') = p(\alpha(\bar{g}))$$

entraînent $\beta(s\bar{g}) = s$ et $\alpha(s\bar{g}) = \alpha(\bar{g})$, d'où $\bar{g} = (\mathcal{S} \succ s) \cdot s\bar{g}$. On en déduit $s \succ_p \mathcal{S}$. Si $\bar{h}' \succ_p \bar{h}$, dans $(\mathcal{H}, \text{Id}_{\mathcal{H}}, \mathcal{H}, \mathcal{H})$, on obtient, d'après ce qui précède :

$$\alpha(\bar{h}') \succ_p \alpha(\bar{h}), \quad \beta(\bar{h}') \succ_p \beta(\bar{h}).$$

Par conséquent $\bar{h}' \succ_p \bar{h}$, puisque $p(\bar{h}') < p(\bar{h})$.

COROLLAIRE. Soit $(\mathcal{H}, \bar{p}, \mathcal{H})$ un foncteur. Si \bar{j} est une $(\mathcal{H}_\rightarrow, \bar{p})$ -injection, alors \bar{j} est une $(\mathcal{C}_\rightarrow, p\bar{p})$ -injection.

En effet, on a $\bar{p}(\bar{j}) \in \mathcal{H}_\rightarrow$, d'où $\bar{p}(\alpha(\bar{j})) \succ_p \bar{p}(\beta(\bar{j}))$, d'après la proposition 14. Le corollaire résulte alors de la proposition 6.

Remarque. Si $(\mathcal{H}, <)$ est complètement régulière à droite, la condition $\bar{h}' < \bar{h}$ entraîne $\bar{h}' \succ_p \bar{h}$, d'après la proposition 14. Toutefois il existe généralement des sous-homomorphismes $\bar{h}' \succ_p \bar{h}$ qui ne sont pas majorés par \bar{h} dans $(\mathcal{H}, <)$. Il en est ainsi dans la catégorie $\tilde{\mathcal{C}}$ des applications continues entre espaces topologiques, considérée comme catégorie d'homomorphismes au-dessus de la catégorie des applications de classe dans classe, lorsque $\tilde{\mathcal{C}}$ est munie de sa structure usuelle de catégorie inductive ($T' < T$ si, et seulement si, T' est la topologie induite par T sur un ouvert de T). Pour une discussion de cette question, voir [1a], théorèmes 3 et 4, § I.

Bibliographie

- [1] a) *Catégories structurées*, Ann. Ecole Normale Supérieure (à l'impression).
 b) *Catégories doubles et catégories structurées*. Comptes-Rendus 256 (1963), p. 1198.
 c) *Catégorie double des quintettes; applications covariantes*, Comptes-Rendus 256 (1963), p. 1891.

d) *Catégories structurées d'opérateurs*, Comptes-Rendus 256 (1963), p. 2080.
e) *Sous-structures et applications \mathcal{K} -covariantes*, Comptes-Rendus 256 (1963), p. 2280.

[2] *Espèces de structures locales, Elargissements de catégories, Séminaire Topologie et Géo. Différentielle* (Ehresmann), Paris, III, 1961.

[3] Grothendieck, *Notes polycopiées*.

[4] *Catégories inductives et pseudo-groupes*, Ann. Inst. Fourier, Grenoble, t. X (1960), p. 307.

Reçu par la Rédaction le 13. 5. 1963
